

J. M. J.

CIRCULAR LETTER NO. 129

OF THE

Very Rev. SUPERIOR GENERAL

OF THE

Congregation of the Holy Cross.

---

NOTRE DAME, IND., OCT. 18TH, 1884.

REV. FATHERS AND BELOVED CHILDREN IN JESUS CHRIST:

I never felt more absolutely at a loss how to thank you all, somewhat adequately, for the numberless and touching testimonies of affectionate devotedness poured upon me, this week, at home, and from all directions far and near, on the occasion of my glorious Patron's Feast. Would to God that I had deserved one-half of your thanks and praises! No other occasion brings to my sensitive heart a deeper sense of my unworthiness. Above all, I wish to do justice, and credit everyone with his own merit. How then could I feel justified in accepting your eulogies for blessings and successes, due to your own prayers, devotedness, and long self-sacrifices? Fortunately, crediting others with the whole merit, in which we may have a share, is no loss to any one of you; for the day is coming, when God Himself will render full justice to every one, according to his real and personal merit.

Much as I desire to know and fully appreciate the personal merits of all our worthy Religious; delighted as I feel to discover in any one of them new treasures of heart and mind; my sentiments of increasing esteem and love, while showing me my inability to reward what touches me so keenly, raise my thoughts and aspirations to God, who alone can reward what I can only admire. Our dear Religious Family never appeared more worthy of our love and confidence. Persecuted in the Old World, it is blessed in the New, even above our expectations; with very few exceptions, our Houses are filled as they never were before, notwithstanding the hard times we pass through. Let us show our gratitude to Heaven, and especially to our Blessed Mother, during this beautiful month consecrated to the Holy Rosary, by a daily increase in fervor and in devotedness to duty. The Blessed Virgin has done so much for us that no child of the Holy Cross should fail to thank her, if not as she deserves, at least as fervently as is possible to an honest heart. Oh! who could tell the blessings, the treasures, she holds in reserve for those who will justify their claims, their actual rights, on her loving motherly tenderness.

Occasions like this, placing me in direct and pleasing contact with the Congregation at large, give me an excellent opportunity of knowing, or even reading, the hearts of our beloved Religious, who, by words or letters, joyfully reveal their true sentiments. What a delight for me to hear or read expressions of filial respect from such pious souls, whom Heaven has so singularly blessed or visibly prepares soon to become the favorites of God or of His Holy Mother! For such there are among us, whose labors have been blessed unquestionably more than those of others. Year after year, they have proved *treasures* for the Community. Others, though younger, already inspire and daily confirm the same consoling hopes. Why not all? Are not the same opportunities offered to each? Is not every one supplied with the same means of becoming a Saint? Most undoubtedly; but in Religion, as in the world, we must confess it, some are more in earnest than others.

On the eve of such a beautiful Feast, let me suggest a means by which everyone of us may become an especial object of blessings, a rich treasure to the Community, a model, an edification to all, a *Favorite* of the Blessed Virgin, and an object of sincere esteem and love to all around. What can be the means or the source of such prolific abundance of precious results? A serious resolve, with God's Holy grace, to honor above all, and to our last breath, the purity of the Blessed Virgin. Such a virtue never goes alone. Purifying every day, with a will, earnestly, generously, not only our senses and our acts, but our intentions, and thoughts and affections, our whole being, will delight our Guardian Angels, who will report promptly, joyfully, to their Heavenly Queen, whom they will find aware of it and rejoicing, even anxious to come and reward what she herself ever loved best on earth. The moment the seal of purity shines on a Religious heart it becomes her own treasure; wherever she sees it she blesses it, and makes of its owner a centre of graces and merits. It matters not whether it shines in the lowest or highest office; it spreads a light on the entire ground of duty. Oh! the blessedness of pure hearts! Such a benign and delightful light rejoices a pure soul in the accomplishment of the humblest or hardest duties, as it did some of our glorious martyrs when it shone in their dark dungeons and gave them a foretaste of what awaited them next day in Heaven. "Blessed are the clean of heart, for they shall see God." They will find Him wherever obedience calls them. Feeling, realizing His presence, they will execute His holy will, in delight, to the very best of their ability.

E. SORIN, C. S. C.,

Superior General.

J. M. J.

Notre-Dame (Indiana), 18 octobre 1884.

N° 90

Veille de la fête de la Pureté de Marie

(Pour l'Amérique: N° 129)

LETTRÉ-CIRCULAIRE

T. R. P. SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

DE LA

CONGREGATION

DE

SAINTE-CROIX

RÉVÉREND PÈRES ET BIEN CHERS FILS EN JÉSUS-CHRIST,

Jamais j'ai ressenti plus vivement mon impuissance à vous remercier, comme il convient de le faire, des nombreux et touchants témoignages de dévouement filial que vous m'avez donnés de tous côtés à l'occasion de l'anniversaire de la fête de mon glorieux patron. Plût à Dieu que j'eusse mérité vos remerciements et vos louanges ! Aucune autre occasion n'est plus propre à me pénétrer de mon indignité. Il est juste de rendre à chacun ce qui lui est dû. Comment donc pourrai-je me justifier en acceptant vos louanges pour des bénédictions et des succès dus à vos prières personnelles et à vos sacrifices ! Heureusement, attribuer aux autres le succès auquel nous avons pu contribuer, ne nuit à personne, car le grand jour approche où Dieu rendra à chacun ce qu'il aura mérité.

Malgré le désir que j'ai de connaître et d'apprécier pleinement le mérite personnel de chacun de nos dignes religieux, malgré la joie que j'éprouve en découvrant en eux de nouveaux trésors de cœur et d'esprit, mes sentiments d'amour et d'estime pour eux élèvent mes pensées à Dieu, qui seul peut récompenser ce que je ne puis qu'admirer.

Jamais notre chère famille religieuse n'a été plus digne de notre amour et de notre confiance ; persécutée dans l'ancien monde, elle est en pleine prospérité dans le nouveau. Nos maisons, pour la plupart, n'ont jamais été si prospères, malgré les temps si difficiles que nous traversons. Montrons donc notre gratitude à Dieu, et à Marie, spécialement pendant ce beau mois du Saint-Rosaire, par notre ferveur et notre exactitude à tous nos devoirs religieux. La sainte Vierge a tant fait pour nous, qu'aucun fils de Sainte-Croix ne peut manquer de la remercier, non pas comme elle le mérite, mais autant qu'il est possible à un cœur généreux de le faire. Qui peut dire les trésors de grâces qu'elle réserve pour ceux qui se confient à sa tendresse maternelle ?

Une circonstance comme celle-ci me met en contact direct avec la Congrégation en général, et me fournit une excellente occasion de connaître et d'apprécier la bonté des cœurs de ces bien-aimés religieux qui, verbalement ou par écrit, m'ont révélé leurs touchants sentiments. Quel bonheur pour moi d'entendre ou de lire tant de marques de dévouement filial, émanant d'âmes si pieuses, d'âmes particulièrement favorisées du ciel et auxquelles Marie accorde déjà de si grandes faveurs.

Sans doute, il y a des religieux parmi nous dont les travaux ont eu plus de succès que ceux de leurs frères : ils sont de vrais trésors pour la Congrégation. D'autres, quoique plus jeunes, nous donnent le même consolant espoir. Que ne marchent-ils tous dans cette voie ! Chacun n'a-t-il pas les mêmes moyens pour devenir saint ? Sans doute. Mais en religion, comme dans le monde, les uns sont plus ardents que les autres ; il y en a qui vivent pour Dieu, d'autres pour eux-mêmes.

A la veille d'une si belle fête, qu'il me soit permis de vous suggérer un moyen par lequel chacun de nous peut devenir un riche trésor pour la Communauté, un modèle, une source d'édification pour ceux qui nous entourent, et un favorisé de la Vierge Marie. Quelle peut être la source de si précieux résultats ? Un ferme propos, avec la grâce de Dieu, d'honorer par-dessus tout et jusqu'à la mort, la sainte Pureté de la Reine du ciel. Une telle vertu ne va jamais seule. En purifiant tous les jours, avec une volonté énergique et généreuse, non seulement nos sens et nos actions, mais aussi nos intentions, nos pensées et nos affections, tout notre être réjouira nos anges gardiens qui, sur-le-champ et avec joie, en rendront compte à leur céleste Reine qui s'en réjouit d'avance, et qui est toujours prête à récompenser ce qu'elle-même a tant aimé sur la terre.

Dès que le sceau de la pureté brille dans un cœur religieux, ce cœur devient le trésor de Marie, et elle en comble de grâces l'heureux possesseur. Oh ! quel bonheur que celui d'un cœur pur ! Une lumière douce et délicieuse éclaire l'âme pure dans l'accomplissement de ses devoirs les plus modestes et les plus pénibles, lumière semblable à celle qui éclairait quelques-uns des glorieux martyrs, quand elle brillait au fond de leurs sombres cachots et leur communiquait un avant-goût de la gloire qui les attendait au-delà de la tombe. *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !* Oui, ils le trouveront où l'obéissance les appelle ; comme ils jouiront de sa sainte présence ! Ils exécuteront sa volonté sainte avec joie et le plus parfaitement possible. O la sainte pureté ! devise des premiers fondateurs de Notre-Dame ! Ils quittèrent leur patrie bien-aimée, la France, le jour de la fête de Notre-Dame des Neiges ; et, quand ils arrivèrent ici, ils trouvèrent tout le pays enveloppé d'un épais manteau de neige d'une beauté et d'une blancheur éclatantes. N'était-ce pas là un souvenir délicieux de ce qui se passa, le 5 août, d'heureuse mémoire ? Pendant cinq longs mois, ce manteau immaculé couvrit le domaine de la Mère de Dieu, et personne ne peut en ignorer la signification symbolique. Cet événement fit sur nos cœurs une profonde impression : évidemment la sainte Vierge voulait voir briller, dans cet endroit béni, cette sainte pureté

qu'elle aime tant, et qui resplendissait non seulement sur les ondes glacées des lacs, mais aussi dans le cœur des religieux.

Les desseins des hommes changent, mais les desseins de Dieu sont immuables. Pendant toute notre existence, nous devons vivre comme les anges. *Beati immaculati in via ! ambulabunt simpliciter in luce Domini* (1).

E. SORIN, c. s. c.

*Sup. général.*

*(Traduit de l'anglais.)*

(1) Bienheureux ceux qui sont sans tache dans leur voie ! Ils marcheront simplement à la lumière du Seigneur.